

Déconseillé par le DIPC

anarscope

LA VOIX SANS MAÎTRE

CRIS ET CHUCHOTEMENTS A L'  UNIVERSITE DE LAUSANNE

no 4 avril 1995

Orchidée II et UNILPRAVDA ou rendre la honte plus honteuse encore !

Nous connaissons l'intérêt porté par nos lectrices et par nos lecteurs pour le mystère et les belles intrigues qui frappent le pouvoir et le laissent à nu. Partageant avec eux cette passion, *Anarscope* a décidé de faire connaître (avec quelques semaines d'avance sur les dates officielles de parution) quelques bonnes feuilles d'un nouveau magazine universitaire "UNILPRAVDA - Organe officiel des autorités universitaires sur les questions d'austérité". *Anarscope* tient à remercier le RHAMS (Réseau Hoelz-Acaso-Michel-Manouchian-Spiridinova) (1) qui a subtilisé ce document et nous l'a fait parvenir discrètement. Nous le mettons à disposition du public.

« (...) UNILPRAVDA

Le grand entretien de notre numéro de lancement:
Rencontre avec l'Économiste Masqué

Pour son numéro de lancement, UNILPRAVDA offre à son lectorat un entretien exclusif avec l'Économiste Masqué, secrétaire général du Comité de Pilotage Secret d'Orchidée II / UNIL. L'abonnement à UNILPRAVDA, seul organe autorisé sur les questions d'austérité à l'UNIL, est impérativement conseillé à tous les membres de la Communauté Universitaire. Le montant de cet abonnement est d'ailleurs automatiquement prélevé sur les traitements. Grâce à cette formule, toute la Communauté Universitaire pourra accéder à une information exacte sur les importantes transformations en cours et sur les perspectives stimulantes qu'elles ouvrent aux collaboratrices et aux collaborateurs dynamiques, doués d'esprit d'entreprise et empreints de cette participation délatrice qui est la grande qualité exigée de chacun à l'heure d'Orchidée II et dans la perspective de Lupuline III et IV.

UNILPRAVDA: Tout d'abord, avez-vous qualité pour répondre à nos questions sur les plans Orchidée II et Lupuline III et IV / UNIL ? Certaines personnes le contestent.
ÉCONOMISTE MASQUÉ: L'affaire ne permet aucun doute. J'ai toute qualité et autorité pour répondre. Considérez-moi comme un Délégué en mission du Conseil d'État, de Bouledogues Consultants et du Consortium Financier. Quant à ceux qui en doutent, ils pourront bientôt transformer leurs chaires en petit bois et se moucher dans leurs mandats de recherche pour le Fonds de l'Investigation Scientifique.

U: Précieuse information dont nous vous remercions. Pouvez-vous préciser ou en est Orchidée II / UNIL ?

EM: C'est très simple. Comme le



dernier pékin devrait le savoir, Orchidée II est le premier moment du parcours d'austérité que l'UNIL devra parcourir d'ici 2006. Avec Orchidée II, nous devons atteindre une réduction de 10% de notre actuel budget.

Depuis des semaines, les collaborateurs de l'UNIL sont sollicités, avec toute l'autorité nécessaire, pour entrer dans une phase de participation délatrice. Il s'agit de proposer des économies, des suppressions et des réductions de postes dans sa sphère d'activité propre mais surtout chez les voisins. Qui, bien entendu, font de même.

U: Quelles sont les cibles prioritaires de cette économie ?

EM: Il est évident qu'il faut amputer la masse salariale. Nous avons un taux d'encadrement beaucoup trop haut, comme l'a démontré l'étude de Bouledogue Consultants. L'UNIL a un taux d'encadrement 22 fois plus élevé que les universités laotiennes et 31 fois plus important que les universités burkinabés. C'est intolérable.

U: Vous vous proposez donc de réduire le nombre de chaires ?

EM: Nous l'éviterons dans la mesure du possible, du moins dans le cadre d'Orchidée II. Il faut plutôt réduire le nombre excessif des postes d'assistant et les effectifs pléthoriques du personnel administratif et technique. Les traitements anormalement hauts dans ces activités par rapport aux rémunérations de l'économie privée, doivent également être revus. Nous avons mis au point une stratégie qui devrait permettre d'augmenter la productivité du travail des assistants et du personnel administratif et technique d'environ 40,3 % en 6 mois.

U: Pouvez-vous nous en dire plus ?

EM: Je peux préciser qu'il s'agit d'un projet basé sur une prise de conscience des risques de chômage. J'ajoute encore qu'il faut désormais en finir avec des gaspillages intolérables comme celui généré par des assistants qui préparent leur doctorat sur leur temps de travail salarié.

U: Quelles sont les chances d'Orchidée II / UNIL ?

EM: A fin juin, le Comité de Pilotage Secret dont je dirige les travaux présentera un premier plan d'économies au Conseil d'État, à Bouledogue Consultants et au Consortium Financier. Aussitôt

approuvé, il sera mis à exécution dès le début du mois de juillet. Nous aurons immédiatement après des Commissariats Interdisciplinaires pour l'Austérité qui poursuivront un travail pour la mise en place de Lupuline III et Lupuline IV. En 2002, nous devrions avoir conclu un accord avec l'État permettant à l'UNIL de bénéficier d'une enveloppe budgétaire équivalente à 35,6%, voire 40,2 %, de son budget actuel. Un rectorat, avec pleins pouvoirs d'économie et de police, coiffera cette UNIL nouvelle qui jouira d'une large autonomie budgétaire et administrative. Nous aurons ainsi une Université privatisée dans toute la mesure du possible, responsabilisée, gérée de façon entrepreneuriale et moderne, conviviale enfin car ses effectifs étudiants auront été fortement réduits.

U: Nous reviendrons sur ces thèmes. Mais il nous faut d'abord présenter plus longuement votre personne et l'organisme que vous dirigez, le Comité de Pilotage Secret d'Orchidée II à l'UNIL. La rumeur publique vous a longtemps présenté comme une chimère. Pour la

première fois, dissimulé sous votre masque, vous sortez de la clandestinité et vous acceptez de communiquer avec un média. Pourquoi ce masque ? Pourquoi ce secret ? Qui êtes vous Monsieur l'Économiste Masqué ?

EM: Je suis d'abord un scientifique, un homme qui recherche la vérité objective avec passion, sans céder au fanatisme et à la facilité. Je suis un économiste qui sait que la rentabilité marchande reste la logique indépassable de notre civilisation. Mais je suis aussi, simultanément, un homme masqué. Un acteur de la communication moderne. Je vois mal pourquoi la gauche maya, dogmatique, sectaire, porteuse de la haine sociale et d'espoirs aussi déraisonnables que criminels aurait le monopole du passe-montagne.

U: Vous êtes en quelque sorte un "sous-commandant Marcos" dont Orchidée et Lupuline constitueraient le projet, l'UNIL étant votre Chiapas ?

EM: Il n'y a pas de raison de laisser ce bandolero bouleverser les foules. De surcroît, il y a, comme vous le savez, des raisons de sécurité.

U: Bien entendu. La marchandise, l'innovation et la communication, et l'innovation dans la communication, doivent toujours circuler librement, à notre profit, de continent à continent. Vous pouvez donc, en toute légitimité, emprunter aux grappes d'innovation communicationnelles mises au point par le "sous-commandant Marcos". Mais UNILPRAVDA voudrait en savoir plus sur les motifs qui vous poussent à dissimuler aux yeux du vulgaire les traits d'un de nos professeurs-prédicteurs émérites dans le domaine économique.

EM: J'allais y venir. Certaines personnes mêlées à la gestion et au pilotage d'Orchidée / UNIL ont été victimes d'attentats divers au cours des dernières semaines. Ainsi, un de mes distingués collègues a souffert



du saccage de son jardin. Un autre professeur, plus jeune et guilleret que le précédent, a été inondé d'un atroce parfum, violent, bon marché, et populaire à l'excès, au cours d'un thé dansant. Il a dû se retirer, abandonnant là la jeune personne qu'il courtisait. Une de nos consultantes a été traitée d'"immonde restructuratrice" par une technicienne de surface dont l'identité n'a pas pu être exactement établie.

U: Ces agressions ont-elles été déterminantes pour la constitution du Comité de Pilotage Secret ?

EM: Elles ont certes compté. Mais elles n'ont pas constitué pour autant l'élément décisif. Le Ministère Public Fédéral, dans le cadre de son enquête permanente sur l'UNIL, a détecté des contacts entre des individus suspects, appartenant tant à l'ordre étudiant qu'au personnel enseignant et au corps administratif et technique, et un groupe d'agitateurs internationaux. Ces contacts ont sans doute pour but de préparer des émeutes et des émotions populaires à l'occasion d'Orchidée II. Le Ministère Public Fédéral a ainsi établi le passage à l'UNIL d'une indienne chiapanèque, capitaine de l'Armée Zapatiste de libération Nationale, d'une neuro-linguiste catalane,

membre du Comité Péninsulaire de la Fédération Anarchiste Ibérique et d'un docker génois, notoirement lié à Autonomia Operaia Vincera.

U: Jouons la transparence, Monsieur l'Économiste Masqué. Que savez-vous du Réseau Hoelz-Ascaso-Michel-Manouchian-Spiridinova ?

EM: Je ne peux que vous opposer un "no comment" de principe. Disons simplement qu'il s'agit d'un groupe surnois, composé d'anciens gauchistes qui ont formellement abjuré leurs anciennes convictions mais qui y sont revenus ou qui, en fait, ne les avaient jamais quittées. Il y aurait parmi cette canaille quelques professeurs qui tentent de

saboter les réformes en cours. Mais nous les trouverons avec l'aide des forces de police politique et rectorale.

U: Après Orchidée II, nous connaissons Lupuline III et IV. Pouvez-vous déjà nous dire quelques mots de ces plans ?

EM: Le Comité de Pilotage Secret espère avoir conclu leur réalisation en 2002 pour Lupuline III et en 2006 pour Lupuline IV. Lupuline III a des objectifs très simples. Avec un budget équivalent à 35% ou 40% de l'actuel, l'UNIL doit être capable de fonctionner et d'assurer son contrat de mandat négocié avec l'État, le Consortium Financier et les Groupements Patronaux.

U: Est-ce possible sans toucher aux prestations et aux enseignements actuels ?

EM: Foin de conservatisme. Il faut savoir prendre distance de ce qui est pour s'élancer vers l'avenir. Nous devons assumer cette phase d'austérité référentielle et, prenant appui sur les contraintes mêmes qu'elle nous impose, améliorer l'objectivation productique de notre institution qui, après tout, est une entreprise comme une autre, une épicerie, une Migros de quartier ou un sex-shop.

U: N'est-ce pas là davantage un métalangage de la rationalité structurante qu'une stratégie de bio-gestioning ?

EM: Soyons clairs, communiquons et s'il le faut, vulgarisons. Tout le monde ne peut pas faire des études universitaires, c'est naturel. Que des hommes soient plus doués pour être jardinier ou charpentier que médecin, ingénieur ou théologien, chacun le sait. Que la femme, sauf rares exceptions, soit biologiquement davantage faite pour être épouse et mère qu'intellectuelle est une vérité

d'évidence. Rien ne sert de faire boire des ânes qui n'ont pas soif. C'est aussi pour avoir une Université avec des étudiants qui ont les qualités naturelles pour étudier et réussir que nous avons mis en place Lupuline III et IV.

U: Incontestablement, l'État ne pourra plus financer une UNIL à la hauteur de ce que nous avons connu depuis plus de 25 ans.

EM: Je ne vous le fais pas dire. Il est impossible, sous peine de jacquerie, de trop augmenter la pression fiscale sur la canaille. Enfin sur les personnes modestes veux-je dire. Quant aux riches, de plus en plus riches grâce à leur labeur et à leur esprit d'industrie, ils doivent investir de plus en plus pour faire face à la mondialisation et à la libéralisation et rester aussi riches qu'avant, voire le devenir de plus en plus. Cette exigence de l'Économie fait qu'ils ne peuvent plus payer d'impôts. Une étude scientifique menée par mes soins a établi qu'il faudra réduire de 75.9% à 90.2% la pression fiscale sur le capital et la propriété si nous voulons que les grands équilibres soient maintenus. Ajoutez à cela le scandaleux déficit

des finances publiques, lié à la mentalité d'assistés des gens du commun qui ne veulent plus travailler, mais veulent être protégés contre tout, et vous percevrez la gravité de la situation. L'UNIL a été pour l'État de Vaud une dans e u s e entretenue qu'on ne peut se permettre qu'au bon temps du commerce.

U: Lupuline III et IV sont donc inévitables ?

EM: Naturellement.

Je reprends mon propos sur Lupuline III. Les principaux points sont simples. Une projection des besoins de l'économie dans les différents domaines d'activité permettra de prévoir les effectifs



utiles dans les différentes facultés. Un examen de numerus clausus permettra aux étudiants de gagner une place dans ces effectifs utiles selon la faculté à laquelle ils se destinent. Pour ces étudiants les finances d'inscription n'augmenteront que de 57,8 % par rapport aux écolages actuels. Les autres, qui auront échoué aux examens d'entrée, pour peu qu'ils soient porteurs de la maturité fédérale, pourront accéder à l'UNIL mais les finances d'inscription et les écolages seront facturés au prix coûtant de leurs études, soit de 20'000 à 50'000 francs par semestre.

U: Et la longueur des études ?

EM: Toute permanence abusive entraînera des frais d'écolage au prix coûtant.

U: Que prévoit Lupuline III pour le taux d'encadrement et la masse salariale ?

EM: Nous pensons pouvoir passer au just-in-time dans tout le secteur administratif et technique, après un processus serré de reengineering. Résultat: abattement de 31.3% du personnel. L'application du New Public and Exploitation Management devrait entraîner des gains de productivité de 28,9 % dans les 2 premières années. Enfin, le corps professoral bénéficiera d'une partie fixe du salaire et d'une autre variable, liée aux publications, recherches et participations à des colloques, etc.

U: Et le sponsoring, les privatisations, les participations directes de l'économie ?

EM: Dès Lupuline III, les entreprises pourront sur la base d'un contrat de programme sponsoriser tel ou tel enseignement, voire telle ou telle filière. L'économie privée, moyennant une modeste contribution aux frais de loyer et de logistique, pourra également créer des chaires et des filières dans les facultés existantes, déjà sous Lupuline III.

(1)

Assez belle galerie de révolutionnaires qui ont combattu le vieux monde. Avis aux amatrices & amateurs! Une notice biographique acceptable de ces gens vous vaudra un abonnement à vie à ANARSCOPE.

U: Quelles nouveautés apportera Lupuline IV ?

EM: Tout d'abord la poursuite d'une politique rationnelle et moderne en matière de salaire et de taux d'encadrement. Avec Lupuline III, en supprimant le nombre excessif d'assistants et les privilèges scandaleux de cette catégorie, nous atteignons 65.7% de réduction des frais salariaux dans le corps intermédiaire. Sous Lupuline IV, avec la possibilité apportée aux milieux privés de développer des facultés entières, au prix et dans les conditions du marché, l'ensemble des dépenses salariales d'UNIL aura baissé de 60.4% en 2006. Grâce à la location de nos bâtiments à



l'économie privée et à notre holding de logistique-gestion-administration, nous gagnerons de l'argent. Nous ferons également des bénéfices pour ce qui est de notre activité d'enseignement proprement dite. Enfin, notre secteur de recherche-développement sera également rentable.

U: Lupuline IV se conclurait par la mise en place de la télé-université et de l'Asian Incorporated Working System ?

EM: Aucune décision définitive n'a

encore été prise à ce sujet. La possibilité de faire fonctionner l'UNIL 24 heures sur 24, en 3 X 8 selon les modèles chinois et coréen est à l'étude. Grâce aux avancées technologiques des autoroutes de l'information, ce projet pourrait être mené à bien sans augmenter les effectifs des professeurs, du corps intermédiaire et de l'administration mais nécessiterait un développement significatif de la police rectorale ainsi que l'acquisition d'une centaine de chiens policiers supplémentaires.

U: Lupuline III et IV prévoient-ils le maintien des actuelles bourses d'étude ?

EM: En aucun cas. Ce sont là des secours qui favorisent la déresponsabilisation et la mentalité d'assisté. Les étudiants qui ont besoin de ressources pourront négocier des prêts ad hoc auprès des banques, avec des taux d'intérêt raisonnables. Les étudiants pauvres et méritants recevront un don forfaitaire. Le Bal de l'Entraide qui aura lieu 2 fois par an permettra de constituer le fonds de charité. C'est largement suffisant.

U: Une dernière question, Monsieur l'Économiste Masqué, pensez-vous pouvoir neutraliser les éventuelles oppositions ?

EM: La police rectorale, la sécurité militaire, le Ministère Public Fédéral, un groupe d'anciens agents du KGB et de la CIA, la Police politique, une volonté sans failles me font augurer du succès de l'État de droit contre toutes les entreprises de déstabilisation. La chienlit ne passera pas.

U: Merci.»



Anarscope est sponsorisé par l'Organisation socialiste libertaire (OSL)
Pour tout contact:
CP 6871000 Lausanne 9